

souris, dont des hordes de campagnols des champs qui détruisirent les récoltes à plusieurs reprises<sup>8</sup>, se frayèrent un chemin dans les débris et y mouraient. Même les cadavres du chien et du chat de la famille se trouvaient parmi les ordures<sup>9</sup>. Un certain nombre de grains de céréales, dont probablement du blé et de l'avoine, ont été récupérés grâce à la flottation des sols minutieusement effectuée par le Dr Leonard. La Roche mentionne le blé, l'avoine, les pois et le lin parmi les cultures des familles Oudy.

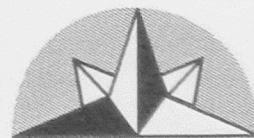
Il ne fait aucun doute que la maison de ferme britannique avait été construite sur une propriété familiale française antérieure. Il s'agit peut-être de la ferme la plus à l'ouest sur le plan de Wright, et c'est la seule preuve visible sur laquelle nous pouvions nous fonder. Pour poursuivre plus à fond nos recherches, nous avons utilisé un EM-38, instrument de géophysique permettant de lire la conductivité électrique et la susceptibilité magnétique des sols. Les modifications de ces propriétés dans le sol nous permettent de détecter des formes enfouies qui peuvent être des indices culturels. Cet instrument avait joué un rôle critique dans la découverte du site d'une maison sur la propriété de Michel Haché-Gallant au lieu historique national Port-La-Joye-Fort Amherst en 1987<sup>10</sup>.

Des travaux préliminaires avec le EM-38 à Greenwich en 2000 nous ont permis de repérer un deuxième cellier français. Une petite excavation a montré que des lectures concluantes marquaient la limite d'une cave à légumes creusée dans le sol. Les fermiers suivants avaient rempli le cellier avec de la terre meuble et des pierres jusqu'au niveau du sol. On a trouvé sur le plancher du cellier un

grand nombre d'objets perdus ou cassés, notamment des clous, du verre, de la céramique et un couteau au manche en os.

L'été dernier, nous avons entrepris une étude complète avec le EM-38, couvrant presque tout le secteur entre les deux celliers (environ 265 m) et le secteur autour du cellier enfoui. Les lectures n'ont presque rien révélé dans le champ intermédiaire, mais on a constaté des anomalies frappantes dans le secteur du cellier. L'alignement régulier indique que nous pouvons cartographier non seulement le cellier, mais également la cour clôturée qui l'entoure et peut-être une deuxième résidence dans l'enceinte. Ce secteur mesure environ 20 m sur 20. Il aurait contenu les maisons, les dépendances et les hangars pour les animaux, un potager et un puits.

Au cours des années à venir, nous espérons poursuivre les levés à l'aide du EM-38 pour chercher les sept autres maisons cartographiées par Wright. Jusqu'à maintenant, seulement de très petits secteurs des deux sites français identifiés ont été excavés. Stephen White, du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, a émis l'hypothèse que les membres de la famille Oudy pouvaient avoir été parmi les quelque 300 personnes embarquées sur le navire Violet en 1758 pour être déportées en France<sup>11</sup>. La perte du Violet quelque part dans l'Atlantique aurait décimé cette famille. Les nouvelles recherches de Parcs Canada à Greenwich, dans le parc national de l'Île-du-Prince-Édouard, redonnent une voix à cette famille et ouvrent une fenêtre sur une période importante de l'histoire française à l'Île Saint-Jean.



**Les habitants chassaient le rat musqué, le lynx, le vison et le lapin, la gélinotte huppée, la tourte et le canard...**

<sup>8</sup> Ian MacQuarrie, 1987, « Plagues of Mice ». *The Island Magazine*, N° 21.

<sup>9</sup> Frances L. Stewart (2001), « A Zooarchaeological Sample Excavated from the Greenwich Historical Site in July, 2000 ». Manuscrit au dossier, Parcs Canada, Halifax.

<sup>10</sup> Robert Ferguson (1990), « The Search for Port La Joye: Archaeology at Isle Saint-Jean's First French Settlement », *The Island Magazine*, N° 27, pp. 3-8.

<sup>11</sup> Stephen White (2001), « What became of the People of Saint-Pierre-du-Nord after 1758? ». Communication présentée à *Discovering the History and the People of Saint-Pierre-du-Nord*, mini colloque parrainé par le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches.